

DU CÔTÉ J. G. S. U.

Elle est belle leur unité !

Il est donc définitivement établi que les « trotskystes » poussent l'amour de la division au point de se diviser entre eux. C'est du moins ce qu'on affirme lorsque ces satanés trotskystes engagent une discussion intérieure sur un problème qui rencontre des « pour » et des « contre ».

Mais les J.G.S., qui aiment à nous sortir ce qualificatif à tout propos, sont des exemples vivants de l'amour de cette « unité » si chère au cœur de ceux qui n'ont plus de programme révolutionnaire à présenter à la jeunesse. Nous avons pu en juger par la polémique qui a dressé, il y a quelques jours, la fédération boraine des J.G.S. contre le C. N. de cette même organisation.

Les J.G.S. borains (ce qui en reste, du moins) avaient décidé de se réaffilier à la « vieille et glorieuse » F.N.J.G.S. suite au protocole qui éliminait (en apparence) les staliniens du mouvement J.G.S.. Mais ne voilà-t-il pas que l'illustre Genot — comme l'appelle aimablement Bonjean — sort un article dans lequel il écrit que « malgré les protocoles et autres amendements, les jeunes socialistes et communistes sont unis au sein de la même organisation ». D'où colère de notre Bonjean — un jeune ayant déjà 40 années de vie politique, comme disait Godefroid — qui sort sa plume la plus vengeresse et vous y va d'un papier furibond dans lequel il accuse la F.N.J.G.S. d'avoir trompé les J.G.S. borains et la menace de révision de la position de ceux-ci. D'où réponse de Godefroid, suivie d'une nouvelle réponse de Bonjean. L'affaire menace de s'envenimer au point que le bureau du P.O.B. en est saisi et aura pour mission de la trancher.

Gageons que ce n'est pas la dernière friction entre la Fédération boraine et la F.N.J.G.S., car les Bonjean, Carlier et C^o ont gardé une dent terrible contre certains éléments encore à la direction du mouvement et qui, à certains moments, sous la pression des « trotskystes » aujourd'hui destructeurs et incapables, leur ont donné du fil à retordre. Elle est belle, n'est-ce pas, leur unité ?

— 0 —

Hypocrisie ou Cynisme !

L'organe des J.G.S.U., « Jeunesse Nouvelle », publie de temps en temps certaines notes sur l'activité illégale du prolétariat allemand, notes qui démontrent à suffisance que l'idée socialiste continue à vivre sous la botte fasciste.

Le numéro du 8 Janvier publiait à nouveau quelques notes de ce genre. En 4^e page, en grasses, s'étalant sur la largeur de trois colonnes, on lisait : « Nouvelles d'Allemagne » et en vis-à-vis texte plus petit : « Si vous faites la guerre, nous ferons la révolution ».

Tiens, tiens ! Nos dirigeants J.G.S. prennent-ils à leur compte cette déclaration ? Ont-ils donc déjà oublié la résolution de leur dernier congrès sur la guerre dans laquelle il est dit : « Il (le congrès) décide, en cas de guerre provoquée par le fascisme, à l'exemple de l'Espagne, de lutter pour la défaite de l'agresseur », ce qui revient à dresser les jeunes ouvriers belges, arme au poing

et sac au dos, contre les jeunes ouvriers allemands qui luttent dans l'illégalité sous la terreur fasciste. Essayent-ils de faire oublier cette résolution et de paraître comme les continuateurs de Liebknecht qui ne voulait reconnaître comme ennemi que sa propre bourgeoisie ? Ce serait un bel exemple d'hypocrisie. Ou bien est-ce des ouvriers allemands qu'ils attendent le déclenchement de la révolution, alors qu'eux-mêmes appelleront les travailleurs belges à lutter sur les champs de bataille pour les intérêts de leurs capitalistes ?

Dans ce cas, comment ne rougissent-ils pas de honte en comparant cette attitude avec la leur ?

Hypocrisie ? Cynisme ? Les deux sans doute.

J. VOS.

— 0 —

“ L'Unitaire ” triomphe

Ayant pour principe de toujours dire la vérité à la classe ouvrière, dans le dernier numéro de « Révolution » nous avons informé nos lecteurs de la rupture survenue entre l'organisation des Jeunes Léninistes de Hollande et le mouvement international des Jeunes pour la IV^e Internationale. Documents à l'appui, nous démontrions que l'erreur manifeste — du moins au point de vue organisationnel — est du côté des camarades hollandais.

Notre éminent « unitariste », Fernand Godefroid, aurait dû logiquement (puisque intentionnellement il n'examine pas les causes de cette rupture) regretter cet acte qui se range dans la famille des « divisions » qu'il déclare combattre comme la peste.

Mais comme il ne s'agit pas de la rupture avec Messieurs les réformistes ou staliniens, loin de pleurer, Godefroid s'en va-t-il en guerre.

Voyez plutôt :

« Ça devait arriver... »

Voilà la petite secte trotskyste à nouveau divisée !

Les jeunes trotskystes hollandais ont envoyé la IV^e Internationale lanlaire...

Et vive maintenant la V^e Internationale. »

Mais puisque l'on parle d'Internationale nouvelle, on pourrait peut-être demander à Godefroid où en est son projet de création d'une nouvelle Internationale des Jeunes Socialistes, groupant les sections latines et américaine et brisant avec le réformisme et le social-patriotisme ?

Ce projet a fait l'objet d'un Congrès National J. G. S. où le toujours actuel secrétaire national jura ses grands dieux n'avoir de cesse tant que cette œuvre révolutionnaire ne serait pas achevée.